

---



# Traité des Illusions

---



*Version Première*

Tout est illusion  
parce que de toute façon  
que nous en rêvions  
ou nous en consolons  
que oui ou non  
nous l'acceptons  
nous ne savons  
que notre déperdition  
ou plus ou moins  
c'est ce que nous croyons

**Martino Viveely**

# Introduction

*«Tout peut, rien n'est»*

Que croyons-nous être vrai?

Nous pouvons changer nos croyances facilement à travers l'information et la raison (par raison j'entends un résumé de toute l'intelligence humaine). Mais il est intéressant d'analyser notre capacité à croire ce qui n'est pas vrai. Quand une de nos connaissances ou raisonnements  $a$  est jugé comme étant «faux», alors on nous explique  $b$ ; la «vérité».

Mais à quel point l'explication  $b$ , est-elle vérité? Qu'est-ce qui fait que (a), est moins véridique que  $b$ ?

Un raisonnement plus logique, une explication métaphysique ou une preuve scientifique peut apporter les raisons suffisantes pour nous permettre de croire qu'effectivement nous avons tort avec  $a$  et nous adoptons donc  $b$ .

Mais qu'en est-il du prochain raisonnement qui prouvera  $b$  faux? Car rien ne nous permet de dire qu'il n'y aura rien qui prouvera  $b$  faux.

Prenons l'exemple où finalement toute notre physique serait renversé par une découverte qui «prouve» qu'il n'y a jamais eu d'atome. Ce qui signifie que tout ce que nous croyons avoir autour de nous a changé.

Nous avons simplement changé d'illusion.

Le procédé malheureusement n'a pas de limites à sa répétition. Tout autour de nous, peut changer sans fin, nous ne pouvons être sur de rien. Nous, ou notre raison voyageons juste d'un raisonnement à un autre, une croyance à une explica-

tion, une vérité qui ne saura plus quand une autre prendra ça place, une illusion a une autre.

Ce qui nous amène à la construction de la prochaine phrase:

«tout peut, rien n'est»

Tout peut être autre chose, rien n'est absolument vérité.



# Le son des Illusions

*«Vérité absolue et absence de magnitude»*

Maintenant que nous avons été introduit, regardons avec plus d'intérêt les propriétés des illusions.

## Vérité absolue

Se déduisant assez facilement, c'est la propriété qu'il n'existe qu'une seule et unique vérité mais qui est propre à chacun. Cela peut amener la confusion quand on essaye de prouver que tout est illusion, mais ce point sera prouvé et expliqué dans le chapitre III.

## Absence de magnitude

Une illusion ne vaut pas mieux qu'une autre. Elles sont indifférenciables par leur manque de repère. Qu'est-ce que cela implique?

Selon les illusions, toute idée nous paraissant juste peut être remplacée à tout moment et sans limites par une autre idée, alors il n'y a plus d'idée plus juste l'une que l'autre. Nous pouvons croire que cette idéologie est fausse, incomplète (ou tout autre adjectif négatif comme positif), mais dans une centaine d'années elle sera peut être acceptée par tous comme étant l'une des meilleures idées au monde. Aucune illusion ne vaut une autre. Nous ne pouvons pas les différencier.

Prenons l'exemple de partie politique. Un point de vue de gauche ne vaut donc pas mieux qu'un point de vue de droite. Ils sont tous les deux au même niveau. (ils ne font partie d'aucun groupe ou classe, ils sont inclassables, incomparables ex : abolition des systèmes mathématiques tel que égal, plus grand que, plus petit que,

inégales et avec cela l'addition, soustraction, multiplication et autre)

Elles sont toutes les deux au même niveau mais il ne faut pas croire que soient les deux soit mauvaises, soit bonnes. Elles ne sont ni l'une ni l'autre ni quoi que ce soit. Ni bonne ni mauvaise. Elles n'ont aucune magnitude nous permettant de les comparer.

Si nous prenons les extrêmes des implications causées par l'absence de magnitude, on peut affirmer que ce que nous pensons de Hitler ne vaut pas mieux que ce que Hitler pensait ou/et faisait.

L'absence de magnitude implique donc aussi qu'il n'y a pas de religion qui vaille mieux qu'une autre.

La recherche d'un sens pour notre vie devient futile car qu'importe le choix, il est infini et insignifiant.



# L'Illusionnisme

*«Je pense donc je suis»*

La première comparaison avec le doute Cartésien est presque inévitable car la théorie des illusions se doit d'être de la même source mais non de la même motivation.

Descartes part du principe que nous pouvons douter de tout (bien que nous ne le devons pas car on ne peut pas vivre sous l'influence du doute constamment, cf Chapitre IV). À partir de ce point là, il cherche la seule chose véritable sur laquelle il ne pourrait pas douter.

Comme cherchant la similarité entre deux images, les images elles-mêmes peuvent être complètement différentes, leur point commun reste qu'elles sont des images. Il trouve alors la seule chose qui semble se répéter dans tous les éléments sur lesquels il peut douter : son doute. Le doute lui permet le réconfort de confirmer l'existence d'une forme de base, qui permet d'appuyer le doute. Cette source primaire est le dernier et unique repère lui assurant qu'il est le développement d'une entité sur laquelle il ne peut pas douter.

Qu'en est-il des illusions alors ? Cela ne prouverait-il pas que tout ne soit pas forcément illusion ?

Pour comprendre il nous faut développer les illusions.

## Démonstration de l'indémontrable

Quand nous entendons que «tout est illusion», une remarque peut alors être faite disant que si tout est illusion, alors cette théorie est elle-même illusion. Du

coup, cela vaut-il le coup de continuer ? le coup d'oeil vaut le coup. Il faut partir du point inverse. Cherchons à prouver que oui «tout est réalité».Le problème se pose rapidement, en assumant que tout est réalité, alors les illusions aussi sont réelles. Paradoxe. Les illusions réelles ne sont pas encore au programme.

Maintenant essayons de prouver de façon similaire que «tout est illusion». En assumant que tout soit illusion, la réalité n'existe pas car elle est illusion de façon instantanée. Aussi bien que le paradoxe pour la réalité, ici un problème se pose. Toute tentative de prouver la théorie fautive est vouée à l'échec d'avance car chaque argument n'est qu'illusion et donc ne fait pas le poids. Du même côté, aucun argument ne pourra prouver la théorie comme étant vraie aussi. La théorie du coup prend de l'ampleur car égale à la théorie de Cantor («Hypothèse du Continuüm»), les illusions ne peuvent ni être prouvées vraies, ni prouvées fausses.

Que devons-nous y penser alors? Rien. Cette rare idée indémontrable dépasse la compréhension totale de l'être humain. Elles ne sont ni présente, ni imaginaire, ni vrai, ni fautive.

Revenons sur la comparaison avec Descartes.

Bien que la théorie des illusions ne puisse ni prouvé vrai ni prouvé faux, il semble que Descartes s'attaque quand même à la base même des illusions en trouvant la seule réalité.

Du point de vue des illusions, la démonstration de Descartes est juste mais il faut revoir l'axiome qu'il utilise. Toute l'argumentation de Descartes se base premièrement sur son doute pour ensuite dire qu'il est. Deux arguments peuvent être faits :

- la pensée ou le doute n'est pas la seule chose dont nous sommes sûr, elle suit la définition des illusions (cf chapitre II).

- Si tout est illusion, alors il n'y a rien sur lequel douter car nous savons que tout peut et rien n'est. À partir du moment où nous savons que nous pouvons douter de tout, il n'y a plus besoin de douter de la nature des choses, le doute n'a plus d'utilité ou de fonction.



# Origine/Être

*«Bien que je suis, je suis seub» et «Tout est illusion sauf moi»*

Revenons sur Descartes, mais cette fois-ci, regardons plutôt la démonstration et non l'axiome qu'il utilise. En suivant les différentes étapes que Descartes entreprend pour arriver à «je suis» et en les confrontant aux illusions, on peut observer un parallélisme.

Si tout peut et rien n'est, alors il y a une possibilité que rien ne soit (qu'il n'y est simplement rien). Mais raisonnablement, s'il n'y a rien, d'où viennent les illusions ?

De la même façon que Descartes fait évoluer la pensée à un être, les illusions semblent elles aussi avoir besoin d'une origine stable leur permettant d'exister : la possibilité qu'il n'y est rien n'est pas raisonnable.

Trouver cette origine relève du même degré que de trouver les sources fondamentales de l'univers.

(l'origine est la seule chose qui ne peut pas être rien)

Il ne faut cependant pas croire que s'il y a une seule chose qui est (l'origine), la théorie tout entière s'effondre. Il y a une origine ; c'est la seule chose qui dévie la règle, en étant la seule entité ne pouvant pas être rien : le reste n'en est pas altéré.

Si chacun de nous refait le raisonnement de façon personnelle et, à travers réflexion, trouve qu'eux même possèdent une origine, alors ils sont uniques. En demandant aux autres, leur réponse n'est pour vous qu'une illusion. Leur existence



toute entière est une illusion, il n'y a aucun moyen de faire le raisonnement à leur place. (video youtube «is anything real») (Il n'y a donc aucun moyen de savoir que)

Ceci est l'application de la propriété de la vérité absolue (cf chapitre I). Bien que je suis, je suis seul.

Je ne pense pas qu'il y est de moyen de vérifier que nous ne sommes pas seuls (cf chapitre V).

Désormais, nous ne pouvons plus affirmer que «Tout est illusion», car l'origine nous en empêche. Il nous faut adapter la phrase :

«Tout est illusion sauf moi».



# La sagesse des Illusions

*«Et au lieu de vivre, nous vivons le rêve éveillé»*

La philosophie nous permet d'en apprendre le plus sur la vie pour aller le plus facilement vers la mort. C'est la sagesse. Pouvant être mis en parallèle avec le Nirvana des Bouddhistes et Hindouistes. Comment les illusions nous rendraient-elles plus sage?

Pour une théorie aussi grande et puissante que les illusions, l'une des plus grande sagesse.

La sagesse est acquise à travers l'acceptation de la théorie.

Imaginons... Savoir que tout autour de nous n'est pas ce que nous croyons ou n'est rien, et l'accepter. Que comprendre du verbe accepter? Accepter la théorie c'est reconnaître et accueillir l'illusion dans laquelle nous vivons. Accepter la douleur et la joie que nous ressentons, les événements que nous vivons, les gens que nous rencontrons en tant qu'illusion. Mais au lieu de combattre, mieux vaut-il en jouir. Ne pas casser la vie que nous ressentions avant, mais la compléter.

N'y a-t-il pas de plus grande sagesse que d'embrasser ce que peut être «tout peut et rien n'est» et l'accepter comme de la connaissance nous apprenants plus sur la vie?

Cela est plus facile à dire qu'à faire. Il faut déjà reconnaître la théorie, ce qui remet en question tout ce que nous savons (tout en sachant que cette théorie en soit est une illusion), et puis l'accepter dans la vie de tous les jours.

Cela ne revient pas à faire comme si nous avions jamais entendu parler de la théorie. Mais plutôt d'apprécier ce qui nous entourent d'un point de vue différent.

Une expérience de pensée peut-être faite pour nous aider à comprendre à quoi cela doit ressembler. Prenons l'exemple simple d'être dans un rêve. Nous vivons le rêve au départ inconsciemment et tout se passe le plus naturellement possible. Lorsque nous nous éveillons, pas physiquement mais mentalement, une pensée brutale nous prend et nous apprenons ou comprenons que nous sommes dans un rêve. Mais au lieu de tout remettre en question (doute cartésien), nous sourions à cette nouvelle et continuons de vivre ce rêve. Lorsque tout s'écroule, rien ne change.

Et au lieu de vivre, nous vivons le rêve éveillé.



# Hindouisme, Bouddhisme et Taoïsme

«*Tout est Brahman*»

Dans l'hindouisme, il y est fait de grandes références à l'illusion et à la réalité. La réalité est nommée *Brahman* et est comparable au *Dharmakâya* des bouddhistes. *Brahman* signifie «croissance» et représente l'essence intérieure de toute chose (ce que l'origine est pour les illusions). Nous sommes tous *brahman* mais nous ne pouvons le percevoir à cause du pouvoir créateur de *mâyâ*. C'est ce qui crée l'illusion de la diversité.

En synthèse, à cause du pouvoir *mâyâ* qui sème la diversité, il nous est impossible de voir l'unité et l'unique réalité que nous composons. Bien que l'illusion *mâyâ* nous en empêche, c'est à travers la méditation qu'il est possible de voir que tout est *Brahman*. Tout est *Brahman*. Tout est réalité. Cela résoudrait aussi le problème de la solitude causé par les illusions. Car au lieu d'être seul, nous sommes tous, une seule réalité.

La base des deux, illusions et Hindouisme, est très similaire en beaucoup point mais il est sur la fin qu'ils diffèrent. Que cause cette différence?

Nous pouvons voir que le développement est très similaire mais qu'il se sépare. Intéressons-nous plus au pouvoir magique de *mâyâ*. À quoi pouvons-nous le comparer dans les illusions. Si *mâyâ* est la cause des illusions, il faut regarder ce qui est pour les êtres humains, la cause des illusions aussi. Si nous remontons en haut de la démonstration, nous remarquons que c'est le doute qui est au commencement de la théorie. Or, qu'est-ce que le doute? Le doute est une pensée, une sensation,

un point de vue, c'est un sens. Voici, devants vous, résumé en quelques mots, le pouvoir de *mâyâ* et l'origine des illusions censée nous empêcher de voir *Brahman*.

La distinction des deux entre «Tout est réalité» et «Tout est illusion» se fait sur l'angle d'approche de la théorie. L'hindouisme part du principe qu'à la base tout est déjà réalité avant que nous soyons hypnotisés par *mâyâ*. Les illusions vont de haut en bas dans leur démonstration. Dû à mon raisonnement largement scientifique, j'opterai forcément plus pour les illusions.

Tout est réalité mais les illusions nous empêchent de voir l'unité de la réalité que nous sommes.

Tout est illusions sauf moi, je suis la seule exception aux illusions.



# Alpha et Omega

« *Tout ce qui à un début, à une fin* »

## La place de la mort dans les illusions.

La fin de la vie occupe une place immense et un rôle conséquent dans la poursuite des illusions. La mort reste un sujet si bruyant et pourtant muet à toutes questions.

Deux points de vue direct peuvent-être répondus quand nous nous interrogeons sur la présence des illusions après la mort.

- La mort signifie la fin des illusions.
- Les illusions survivent à la mort.

Il nous faut travailler les deux points de vue car ils sont chacun la conséquence de l'autre.

## Fin et survie des illusions

Pour nous, la mort est la fin du corps, de la pensée et des sens. Comparons. Quels sont les éléments qui nous ont permis de pouvoir insinuer les illusions? C'est à travers nos sens et nos pensées (le doute), la capacité de savoir et croire que les illusions ont put être imaginés.

Nous remarquons que la mort nous prive des capacité qui ont rendu les illusions possible. Il n'y a-t-il, donc, plus rien pour prouver les illusions? Il n'y a aucun éléments qui nous permet de relancer les illusions. Mais une présence tel que l'origine, peut-elle avoir une fin? La fin de la seule chose qui est réelle? Ou irait l'éner-

gie? elle ne peut pas apparaître et disparaître instantanément et n'être présente que pour nous.

Il y a un début à la mort mais pas de fin. Il n'y a pas de fin à tout? Ou la mort n'est rien?

«Tout ce qui a un commencement, a une fin»

Cela prouverait-il les illusions faussent? Car un dilemme se pose en répondant à la question sur la disparition de l'origine. Pour que quelque chose comme ça disparaissent aussi facilement, il doit n'avoir jamais existé.

Il n'y a pas d'illusion?

Serait-ce une fin digne de l'illusion?

Prenons un autre point de vue. Celui de l'origine. Que savons nous de la mort? Nous en parlons, nous le voyant et nous subissons les conséquences. Mais tout cela ne nous atteint seulement comme une illusion. (C'est ici où se démontre un contraste important des illusions) La mort des autres n'est que la mort d'illusion. Il n'y a pas de mort de la même façon que nos amis et ennemis ne sont pas là. La limite que l'on peut observer est celle de l'incapacité de pouvoir prédire les événements futurs.

La seule façon que nous pouvons prédire ce qui arrivera demain se limite à nos expériences passées. Parce que le soleil se lève tous les matins, on s'attend à ce qu'il se lève demain. Plus qu'une habitude, la science a prouvé et expliqué que le soleil se lèvera demain donc on le prédit et on le croit. Mais quand on ne peut pas avoir confiance en nos expériences passées ou dans les sciences, on ne peut rien prédire. On ne sait pas ce qu'il se passera demain, dans une heure ou dans la seconde qui suit car on ne sait même pas ce qu'il s'est passé ou ce qu'il se passe. La seule chose que nous pouvons prédire c'est en nous basant sur ce que nous savons, l'origine qui reste un grand mystère de toute façon. Mais nous pouvons assumer qu'elle sera là. Sous différentes formes on l'observe car le sujet et le point de vue ne cessent de changer mais elle est là nous réconfortant encore une fois.

Ce n'est pas un moyen d'éviter la question mais simplement une application des propriétés sur un autre thème. Que l'on parle de la vie ou de la mort, des joies ou des peines, les malheurs dès miracles, nous ne pouvons croire en rien pas plus que notre propre fin.



Tout est illusion  
parce que de toutes façons  
que nous en rêvions  
ou nous en consolons,  
que oui ou non  
nous l'acceptons,  
nous ne savons  
que notre déperdition,  
ou plus ou moins  
c'est ce que nous croyons.

# Préface

Cette version du «Traité des Illusions» n'est qu'une première version d'une étude personnelle. Mon niveau de français ne me permet pas d'avoir pu corriger toutes les fautes d'orthographe.

Merci pour tout retour, questions ou discussions sur ce travail.

Traité des illusions

Illustration: Dessin de Escher, réflexion dans sphère.

<http://pokingsmot.net/wp-content/uploads/2014/06/Hand-with-Reflecting-Sphere-by-M.-C.-Escher-1935.jpg>

«Celui qui médite vit dans l'aveuglement, celui qui ne médite pas vit dans l'obscurité, on n'a que le choix du noir»

Victor Hugo

**Martino VIVEELY**

martinoviveely@gmail.com

---

**Termes connexes du glossaire**

Faire glisser ici les termes connexes

---

**Index**

Rechercher le terme